

YEUN ELEZ

La renouée en ligne de mire

Une campagne expérimentale est menée par l'association Bretagne Vivante sur le territoire de la communauté de communes du Yeun Elez. Objectif : réduire la présence de la renouée du Japon, une espèce végétale invasive qui est un fléau pour le milieu naturel.

1 La renouée du Japon est une plante ornementale vivace largement introduite en France, dont le développement pose de sérieux problèmes environnementaux. Elle

se plaît tout particulièrement à la pointe ouest de la Bretagne. Ses milieux de prédilection : les rives de cours d'eau, les marais, les talus et les bords de route. « C'est une plante qui résiste à l'arrachage,

car il suffit d'un bout de racine pour qu'elle repousse », explique Emmanuel Holder, permanent de Bretagne Vivante. Le curetage des talus ou encore l'action des particuliers par dépôt sauvage de terre contaminée a contribué à sa propagation.

Un premier travail d'inventaire a été réalisé par l'association en étroite concertation avec la commune de Brennilis. L'objectif était de mieux comprendre cette espèce et de définir une méthode d'éradication, afin de l'appliquer à cinq communes du Yeun Elez (Brennilis, Botmeur, Braspars, Loqueffret et La Feuillée). « Il s'agit bien d'une expérimentation pour laquelle nous avons contacté de nombreuses personnes, car il n'existe aucun moyen fiable pour éliminer la renouée », précise Emmanuel Holder. Ce programme

est co-financé par la Communauté de communes du Yeun Elez et le Conseil général.

Une quinzaine de zones, de moins de 200 m², a été ciblée. Il a fallu arracher la plante pour la réduire, bâcher la surface puis planter des arbres (noisetiers, châtaigniers, aulnes, frênes, bouleaux). « C'est un végétal de pleine lumière, très sensible à l'ombre. Il va aussi se retrouver en concurrence pour la ressource en eau, poursuit-il. On espère que ces plantations vont naturellement l'éliminer. » L'association contrôlera les aires traitées, les entretiendra et informera le personnel communal. Un dépliant sera distribué dans les boîtes aux lettres. La renouée est toujours appréciée de certains jardiniers amateurs mal informés des dégâts engendrés sur la biodiversité. ■



CBN de Brest (L. Ruellan)

La nature à la portée de tous avec l'ADDES

Un réseau de 90 bénévoles, 345 animations sur 2012 suivies par plus de 10 000 personnes : l'ADDES est une association active qui n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin.

d Depuis plus de dix ans, l'ADDES (Association d'aide au développement économique et social) n'a cessé d'élargir son programme de randonnées et d'activités. Pays de légendes, les Monts d'Arrée offrent bien des possibilités de balades : de nuit, au petit matin, sur les traces des chercheurs d'or, en musique, avec des contes...

Autant de propositions qui attirent chaque année les particuliers ou les structures (deux tiers des personnes accueillies) telles les écoles, centres de loisirs, groupes de vacanciers, maisons de retraite, etc. L'association a élargi son offre en direction des plus jeunes avec deux nouveaux ateliers (couleurs de la nature, sons de l'ardoise) ainsi que des collégiens et lycéens. « Nous essayons d'anticiper et de trouver des activités qui correspondent à leur attente », explique Fanch Olivier, président de l'ADDES.

L'association s'ouvre aussi aux classes bilingues. Elle a été pionnière pour l'accueil de personnes en situation de handicap (327 personnes en 2012), grâce notamment à l'acquisition de six joëlettes, des fauteuils tout-terrain monoroue (110 transports), également utilisées sur les fêtes finistériennes. Cet été, les personnes malenten-

dantes pourront suivre leur guide comme n'importe quel autre randonneur grâce à des émetteurs-récepteurs. L'association souhaite

aller plus loin avec des animations en langage des signes. ■

➔ www.arree-randos.com
Tél. 02 98 99 66 58.



F. Betermin